

COMMENT ÉVITER LES POULES GRASSES ?

Il est possible de constater la présence de poules grasses dans tous les lots, parfois même chez les poulettes. Un excès de graisse corporelle peut entraîner plusieurs problèmes : hausse de la mortalité, diminution de la ponte ou encore syndrome de stéatose hépatique hémorragique (FLHS). Dès le plus jeune âge, il est essentiel de contrôler et de maîtriser le poids et la composition corporelle pour garantir des performances optimales jusqu'en fin de ponte. Dans de nombreux cas, les conséquences d'un déséquilibre ne deviennent visibles qu'à un stade avancé du cycle de production.

POINT DE VUE GÉNÉTIQUE

Chez Novogen, dans nos lignées pures, les animaux présentant un excès de graisse abdominale sont systématiquement éliminés.

ORIGINE

Généralement, le problème trouve son origine pendant la période d'élevage des poulettes :

- **Manque d'homogénéité** : une faible homogénéité favorise la prise de poids excessive des individus les plus lourds, qui deviennent alors gras.
- **Contrôles insuffisants** : des pesées irrégulières ou réalisées sur un échantillon trop faible empêchent l'ajustement correct de l'alimentation pendant toute la période en poussinière (0-18 semaines).
- **Stratégies alimentaires inadaptées** : la maîtrise des apports en énergie et en protéines est le levier principal pour limiter le dépôt adipeux, conformément aux poids cibles. Si l'alimentation par phases n'est pas correctement appliquée, ou si la même formule est utilisée trop longtemps, les animaux peuvent accumuler davantage de graisse. Enfin, l'utilisation exclusive de granules ou de miettes pendant toute la période d'élevage peut aussi contribuer au développement de sujets gras.

MESURES À EFFECTUER

- Assurer un suivi rigoureux de la croissance des poulettes. Peser régulièrement vos animaux (poulettes et poules pondeuses).
- Évaluer le niveau de dépôt de graisse abdominale par des autopsies ou par méthode d'analyse d'impédance bioélectrique.



*Poulette trop grasse
(12 semaines)*

*Poule pondeuse avec un
bon état corporel*

*Poule pondeuse
trop grasse*

- En poussinière, vérifier que les poulettes ne restent pas trop longtemps sur une phase alimentaire spécifique et s'assurer que les transitions entre les régimes alimentaires sont correctement réalisées.
- Vérifier les niveaux d'énergie et de protéines des rations pour éviter les excès.
- Contrôler la proportion de particules grossières dans l'aliment.



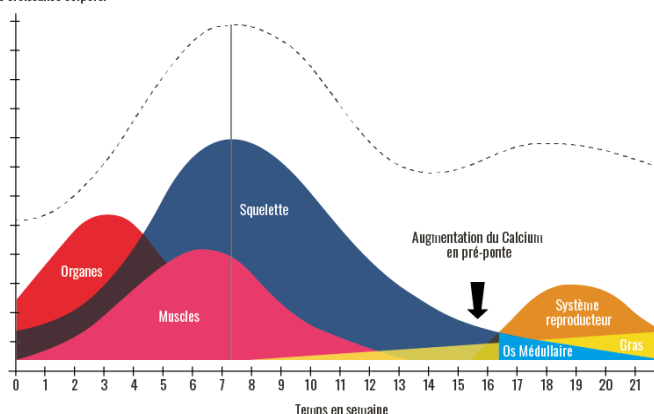
IMPACTS DU MANAGEMENT

Les transitions alimentaires doivent être réalisées lorsque les conditions sanitaires de l'élevage sont stables et sous contrôle.

- **Contrôler le poids et l'état corporel :**
 - * Peser les animaux chaque semaine dès la première semaine de vie. L'objectif est de suivre l'évolution du poids et de l'uniformité.
 - * Contrôler également le dépôt de graisse abdominale ainsi que le développement musculaire au niveau des filets. Le poids seul ne reflète pas de manière fiable l'état corporel.

Comme l'illustre le schéma ci-dessous, avant 8 semaines, le poids des poulettes est majoritairement constitué des muscles, des organes et du squelette. Cependant, à 16 semaines, le poids seul ne suffit pas pour évaluer l'état corporelle, car un excès de graisse peut encore être observé.

Taux de croissance corporel



- Une phase alimentaire prolongée (Démarrage ou Croissance) sans transition adéquate favorise le dépôt adipeux.
- Stimuler l'activité : en système alternatif, favoriser la mobilité permet de brûler des calories et de maintenir un état corporel optimal.

IMPACTS NUTRITIONNELS

La priorité est de contrôler l'apport en énergie et en protéines afin de favoriser une perte de poids ou un maintien du poids dans la norme.

- **Optimisation de l'énergie :** il faut éviter un taux d'énergie métabolisable (EM) trop élevé dans l'aliment. Les poules ajustent leur consommation pour couvrir leurs besoins en EM. Un aliment trop énergétique réduit la consommation, un aliment pauvre l'augmente. Un excès d'EM, surtout par temps chaud (besoins d'entretien faibles), se transforme en graisse hépatique, augmentant le risque de FLHS, cause majeure de mortalité en cages. En été, il convient d'augmenter légèrement la densité énergétique en remplaçant une partie des glucides par des matières grasses.

- **Augmenter la teneur en fibres :** L'incorporation de matières premières riches en fibres insolubles (tourteau de tournesol, blé, son de blé, orge, DDGS, etc.) augmente la satiété sans apporter trop de calories. Cela limite les excès d'énergie et de protéines.
- **Optimiser les protéines et les acides aminés :** Un apport suffisant en protéines et en acides aminés essentiels, notamment en méthionine et en lysine, doit être garanti. Des excès de protéines ou d'acides aminés peuvent favoriser le surpoids. Les niveaux doivent être calculés selon la masse d'œufs produite, les besoins d'entretien et la consommation moyenne du lot.
- **Garantir une granulométrie homogène :** Les poules pondeuses sélectionnent naturellement les particules les plus grosses. Ces particules grossières, souvent les céréales, sont les plus riches en énergie et favorisent l'engraissement. Il est donc essentiel que l'usine d'aliments fabrique un aliment aussi homogène que possible. Dans 90 % des cas, améliorer l'homogénéité revient à réduire la taille moyenne des particules. En effet, il est plus facile d'obtenir une farine fine et homogène, qu'une farine grossière uniforme. Voici nos recommandations granulométriques :

DIAMÈTRE DES PARTICULES	DÉMARRAGE	CROISSANCE	POULETTE	PRÉ-PONTE
<0,5 mm	max 5%	max 5%	max 5%	max 5%
0,5 – 1 mm	max 15%	max 15%	max 15%	max 15%
1 – 2 mm	50-60 %	45-55 %	25-35 %	20-30 %
2 – 3,2 mm	10-20 %	15-25 %	25-35 %	30 -40 %
> 3,2 mm	max 0 %	max 0 %	max 10 %	max 10 %

- L'utilisation de granulés ou de miettes pendant toute la période d'élevage peut rendre les animaux gras. Il faut éviter ces formes, surtout après 8 semaines d'âge.

CONCLUSION

La gestion et la prévention des poules pondeuses trop grasses reposent avant tout sur un suivi rigoureux du poids et une maîtrise des phases alimentaires en poussinière. En effet, une conduite alimentaire inadaptée à ce stade peut compromettre la production d'œufs, la persistance et augmente les risques de FLHS et de mortalité.

Il est donc essentiel de peser les animaux régulièrement, d'évaluer leur état corporel, d'utiliser un aliment homogène et d'adapter les apports en énergie et en protéines.

Pour en savoir plus, consultez notre site web où vous trouverez notre guide de nutrition, nos guides d'élevage, ainsi que notre **NovoCenter**.